Les 9 erreurs d'analyse les plus courantes sur le FN

25/03/2014 à 19h31

Christophe Bouillaud professeur de sciences politiques à l'Institut d'études politiques de Grenoble depuis 1999 analyse les «idées fausses sur le Front national».

Le FN est un parti incapable de gérer :

> *La gauche a beaucoup insisté sur l'échec du FN à gérer les communes qu'il avait conquis en 1995. C'est toutefois oublier qu'un ex-FN, Jacques Bompard, l'actuel leader de la "Ligue du sud", vient d'être réélu en 2014 maire d'Orange au premier tour. Il est donc possible en France d'être d'extrême droite, et de bien gérer une mairie, **tout au moins aux yeux d'une nette majorité de ses propres électeurs**.*



1. Ces municipales sont un triomphe pour le FN

L'arbre d'Hénin-Beaumont ne doit donc pas occulter le tableau plus général. Le FN est certes présent dans l'ensemble de la France, il va provoquer beaucoup de triangulaires, mais il n'est vraiment compétitif à la fin que dans une partie du sud-est de la France et dans certaines régions désindustrialisées (ou en voie de finir de l'être) du nord de la Loire. On verra au soir du second tour à quel point le FN, fondé pourtant en 1972, reste un parti disposant de peu de mairies, par rapport à ces géants de l'emprise territoriale que sont les partis traditionnels.

2. Il s'agit d'une victoire idéologique pour le FN

Il y a certes une progression partout en France du vote pour le FN, ce qui pourrait laisser penser à une conversion idéologique des Français […]. L'aspect périphérique du vote FN reste frappant comme aux élections précédentes. Il faudrait peut-être dire alors que le FN connait une victoire idéologique uniquement dans certains lieux bien précis, de fait, du point de vue de ses adversaires, c'est à la fois rassurant en ce qu'il y est confiné et inquiétant au sens où il va ainsi avoir l'occasion de s'enraciner, de créer à terme une contre-société.

3. Le FN est un parti fasciste

[…] Les diagnostics qu'on peut voir ici ou là selon lequel les bons résultats du FN témoigneraient d'un retour du fascisme que ce parti incarnerait sont erronés. Si l'on ne peut nier que ce parti se situe à l'extrême droite de l'échiquier politique français, l'utilisation du terme de fascisme à propos du FN ne correspond pas à grand-chose. […] Aujourd'hui, le FN prétend venir au secours des classes populaires, des ouvriers, des petits, des sans-grade, comme aurait dit Jean-Marie Le Pen, alors même que ces derniers voient leur poids politique diminuer d'année en année dans la société française et européenne en voie de désindustrialisation.

4. Le FN est le parti de la désespérance

Assimiler le FN au parti de la désespérance parait plutôt rapide et simpliste. […]Au contraire, comme tous les partis d'ailleurs, le FN mobilise des électeurs qui ont encore envie d'aller voter, donc qui croient que cela sert à quelque chose, qui ne sont pas désespérés ou marginalisés au sens strict du terme, qui ont encore quelque chose à défendre. […]

Article intégral sur Atlantico